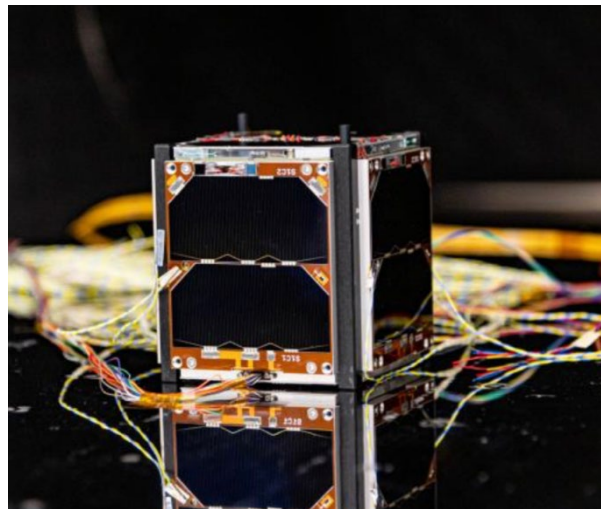


24 janvier 2021 - 24 janvier 2024 UVSQ-Sat fête son troisième anniversaire en orbite !

Le 24 janvier 2021, une fusée Falcon 9 était lancée avec succès par SpaceX depuis Cap Canaveral, en Floride. Sous la coiffe du lanceur, 143 satellites dont Uvsq-Sat, le premier nanosatellite français dédié à l'observation de variables climatiques essentielles, entièrement conçu au LATMOS (CNRS/Sorbonne Université/UVSQ) *.

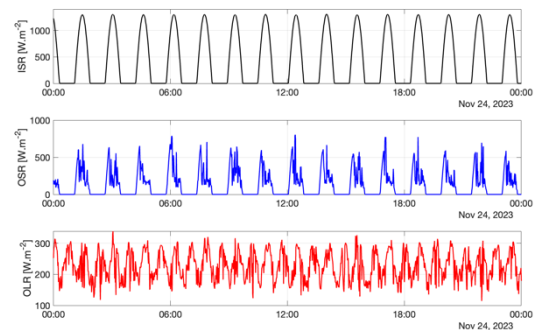
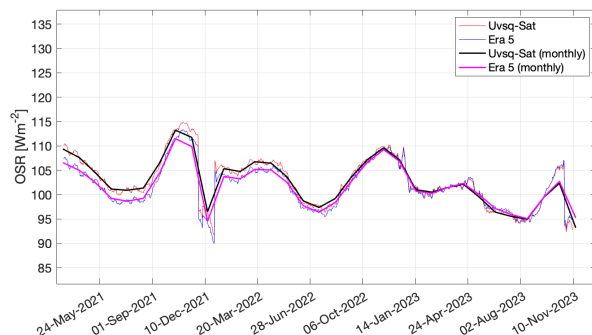
UVSQ-SAT, toujours pleinement opérationnel, fête son troisième anniversaire.

Rejoint en avril 2023 par un deuxième nanosatellite, INSPIRE-Sat 7, il poursuit sa mission de collecte de données. Un troisième CubeSat, UVSQ-sat NG, sera lancé en 2025 pour rallier cette première constellation de nanosatellites universitaires dédiée à l'observation de variables climatiques essentielles. La constellation est à visée à la fois scientifique, pédagogique et innovante. À 500 km d'altitude, ces satellites mesurent la quantité d'énergie solaire réfléchi vers l'espace et la quantité d'énergie thermique émise par la Terre vers l'espace. Ils observent donc les variables climatiques terrestres depuis l'espace.



En trois ans, UVSQ-Sat a :

- Effectué plus de 15 000 tours autour de la Terre
- Réalisé plus de 5 000 passages au-dessus du LATMOS basé à Guyancourt (78), soit 5 passages par jour
- Mobilisé plus de 70 radioamateurs, centres spatiaux universitaires ou entreprises qui suivent régulièrement ce satellite partout dans le monde
- Fourni plus de 20 millions de télémesures
- Livré plus de 3 millions de données scientifiques – dont le flux solaire réfléchi (OSR) et le flux IR de la Terre (OLR) – voir graphiques ci-dessous.



* Le LATMOS

Le Laboratoire Atmosphères, Observations Spatiales est une unité mixte de recherche (CNRS/Sorbonne Université/UVSQ) spécialisée dans l'étude des processus physico-chimiques fondamentaux régissant les atmosphères terrestre et planétaires et leurs interfaces avec la surface, l'océan, et le milieu interplanétaire. Ce laboratoire est rattaché à l'Institut Pierre-Simon Laplace (IPSL) et à l'Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (OVSQ).